

REVUE DE STATISTIQUE APPLIQUÉE

ROGER RAMBACH
Évitons les malentendus

Revue de statistique appliquée, tome 1, n° 2 (1953), p. 111-112

http://www.numdam.org/item?id=RSA_1953__1_2_111_0

© Société française de statistique, 1953, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « *Revue de statistique appliquée* » (<http://www.sfds.asso.fr/publicat/rsa.htm>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

ÉVITONS LES MALENTENDUS

par

Roger RAMBACH

Ancien Élève de l'École Polytechnique

Il peut sembler paradoxal et il est pourtant exact d'affirmer que la principale difficulté qui se présente à qui s'efforce de traduire de l'anglais en français ne consiste pas dans les mots qui diffèrent d'une langue à l'autre, mais bien plutôt dans ceux qui sont identiques ou analogues.

Bien des mots français introduits en Angleterre lors de la conquête normande ont gardé leur orthographe française, tandis qu'en dix siècles, ils changeaient non seulement de prononciation, mais de sens. Ils constituent autant de pièges pour le traducteur peu attentif.

Dans une certaine mesure aussi, certains mots anglais ont été récemment introduits par l'usage dans la langue française dans une acception différente de celle d'origine.

Il n'est pas étonnant que ces difficultés aient été rencontrées à l'occasion de la transposition en français des nombreux développements récents de la productivité américaine.

Correspondant à la seconde catégorie d'erreurs que nous venons d'évoquer, nous ne citerons qu'un mot, le plus important peut-être dans le domaine de la productivité, le « planning » qui désigne en France ce que les Américains appellent scheduling et même routing, beaucoup plus que la conception de politique générale de fabrication qu'ils désignent eux sous le nom de planning.

Plus grave à notre sens est l'erreur qui consiste à traduire par contrôle le mot « control ». Ce terme intervient en effet pour désigner diverses techniques importantes, « statistical quality control », « budgetary control », « unit control », pour désigner aussi une fonction particulièrement originale et importante dans l'industrie américaine, le « controller », et, chaque fois, l'emploi du mot français « contrôle » s'avère insuffisant.

Si nous examinons plus particulièrement le cas du « Statistical Quality Control », ou, comme l'on dit plus couramment maintenant du « Quality Control », nous pensons qu'il n'y a pas lieu d'essayer de cacher ou de camoufler l'idée de contrôle. L'application au contrôle (en anglais, inspection) des méthodes statistiques est un des champs d'application les plus importants du Quality Control, il n'y a pas lieu de s'en cacher, et nous avons nous-même insisté récemment dans le cadre de cette revue sur l'importance du contrôle de qualité dans l'industrie. Toutefois, ce n'est pas le seul. L'étude de la conception du produit au point de vue de sa qualité, des tolérances à exiger dans ses constituants, est du domaine du Quality Control. Le choix des machines et le choix des procédés, dans la mesure où ils influent sur la qualité, y appartiennent de même. Ainsi que certaines études de laboratoires.

C'est pourquoi nous pensons que le terme Gestion de la Qualité peut apparaître comme une traduction plus satisfaisante de Quality Control, Statistical Quality Control se traduisant naturellement alors par Gestion Statistique de la Qualité. La fonction de contrôle elle-même est une des opérations de la gestion ; c'est un de ses constituants essentiels, mais non l'unique.

Ce terme de Gestion nous paraît acceptable dans les autres locutions citées précédemment. Gestion budgétaire nous paraît plus significatif de ce qu'est le Budgetary Control que Contrôle Budgétaire. Gestion par unité nous semble une traduction acceptable du terme « Unit Control » alors que Contrôle Unitaire ne saurait convenir à désigner cette méthode qui consiste essentiellement à appuyer la direction de l'entreprise sur le décompte des unités dans le cadre de l'inventaire permanent.

Quant au terme de Gestionnaire pour désigner le Controller, il est certainement, malgré son peu d'élégance, mieux adapté que le terme de Contrôleur pour caractériser cette importante fonction dans l'entreprise américaine qui part d'une origine comptable pour s'étendre à toute la gestion de l'entreprise.

Mais un malheur ne vient jamais seul, et si la traduction du mot Control par Contrôle constitue un contre-sens, la traduction de Statistical par Statistique dans l'expression Contrôle Statistique de Qualité s'avère, elle aussi, inopportune, quoique parfaitement correcte du point de vue grammatical.

Le terme Statistique évoque, en effet, pour beaucoup l'idée de compilation dans des documents nombreux et nous avons vu maints dirigeants d'entreprise croire que le Contrôle Statistique consistait à tirer des archives comptables et commerciales des statistiques judicieusement choisies pour le contrôle de la marche de l'entreprise; et nous ne parlerons que pour mémoire de la légion de ceux qui, sachant que le contrôle statistique s'applique à la surveillance de la production industrielle, pensent que, puisqu'il est statistique, il ne peut s'appliquer qu'à la production en très grande série, la fameuse Mass Production des Américains.

Aussi nous permettrons-nous, en conclusion, de préconiser l'emploi usuel maintenant aux Etats-Unis de l'expression « Quality Control by Statistical Methods » que nous traduirons par « Gestion de la Qualité par les méthodes statistiques » plutôt que celui du terme « Contrôle Statistique de Qualité », source de tant de malentendus.